



DAMAS

EN TOUTES LETTRES

LOIN DES DÉBATS POLITIQUES, « DAMASCUS , A GUIDE » OFFRE UN REGARD BRANCHÉ ET ÉRUDIT SUR CETTE VILLE AU LONG PASSÉ. C.C.

©Photos Benjamin Loyseau, DR.



Damas ville millénaire, Damas ville de sultans et de saints. L'une des villes les plus anciennes du monde (un titre qu'elle dispute à Byblos) est en train de changer. Avant que la globalisation ne transforme les vieux souks et les palais de la vieille ville, deux passionnées d'histoire et d'architecture, Carole Corm et Maya Mamarbachi, ont décidé de faire partager leur goût de la ville dans un nouveau guide, publié en anglais à Beyrouth.

Loin des aléas politiques et des sites classiques, les auteures (l'une est journaliste libanaise, l'autre est alépine et peut se targuer d'avoir ouvert le premier boutique hôtel dans la vieille ville) proposent des circuits atypiques qui font naviguer le lecteur entre les sublimes mosquées oubliées de Salihieh jusqu'aux immeubles Art Déco du quartier français d'Abou Roumaneh. Dans la vieille ville, on tombe presque par hasard sur l'une des maisons de l'Emir Abdel Kader, freedom-fighter algérien, franc-maçon et maître soufi à ses heures, débarqué en 1855 à Damas, exilé par Napoléon III. Non loin de là, la Mosquée Teyrouzi, construite au 13^{ème} siècle sur un ancien bordel par un gouverneur un brin puritain, est un joyau caché de l'époque Mamelouke qui vaut le détour. Tout comme le Musée historique de Damas à deux pas de là, un palais traditionnel avec une fontaine géométrique en forme de labyrinthe – unique en son genre dans la ville – qui fut la résidence de Khalid el Azem, ancien Premier ministre et nationaliste syrien, baptisé plus tard « le milliardaire rouge » pour ses relations étroites avec l'URSS. Entre deux promenades, on commande un café turc dans un des établissements exclusivement masculins de la ville comme le traditionnel Café du Narguilé entre l'école Tajhiz et le Havana, et on fait la pause dans un hammam nouvellement rénové, raffiné et propre, non loin de la grande mosquée.

Outre les promenades hors des sentiers battus, Damascus dévoile le carnet d'adresse d'architectes, artistes, hôteliers et autres personnalités de la ville. On peut y lire aussi des articles sur une foule de sujets : street-food, lingerie coquine, cinéma, art contemporain, urbanisme... dans une section entièrement rédigée par des historiens, chercheurs, journalistes et acteurs culturels. On y rappelle par exemple qu'avant Casablanca, Bogart a tourné Sirocco, un film sur la résistance syrienne contre les français revue et corrigée par Hollywood.

LE guide ne manque pas non plus de bonnes adresses, du très british Omayad hôtel, avec sa version Damascènes du Sky Bar sur le roof, au Pasha, dans la vieille ville, la liste des hôtels est très complète. On découvre aussi l'adresse où Nicolas Sarkozy et Francis Ford Coppola ont dîné lors de leurs visites respectives et où la jeunesse dorée se retrouve les weekends pour siroter un lychee martini et grignoter des sushis. Bref, Damascus est une véritable invitation à découvrir la capitale syrienne, loin des clichés et des préjugés idéologiques. « *Damascus, A Guide* » par Carole Corm et Maya Mamarbachi sort ce mois en anglais, aux Éditions de la Revue Phénicienne.



DAMAS AU MASCULIN

HAMMAM AL MALEK AL ZAHER (Près de la Mosquée des Omayyades et la Madrasa al Zahiriyyeh), +963 11 222 5330. On peut réserver tout l'espace de ce hammam, à deux pas de la grande mosquée, qui date du 10^{ème} siècle. Nouvellement restauré, les serviettes brodées au fil d'or, les meubles en marqueterie locale, et les tables en cuivre pour poser sa tasse de thé, en font un lieu chaleureux et chic.

DÔME ET ZEN LOUNGE (Sur la route du Soldat Inconnu, vers Douma www.domesyria.com et sur le roof du Omayade Hotel + 963 11 221 7700). Les deux adresses incontournables de la jeunesse dorée damascène. Le Dôme est un restaurant, boîte de nuit et bar super chic, logé dans un ancien hammam du 17^{ème} siècle impeccablement restauré. En plein cœur de la ville, le Zen Lounge, créé par par Evy Salloum est un bar et restaurant aux influences asiatiques (réussies) sur le roof de l'hôtel Omayade. La vue sur la ville est imprenable.

THE KHAN (A coté de Villa Moda, dans une rue perpendiculaire à Medhat Pasha dans la vieille ville, +963 11 54 49 93 40). Ouvert en Mars dernier par les propriétaires de la boutique de mode Villa Moda, le Khan se veut le concept store de Damas. On y trouve des objets design, des livres d'art et un baby foot collector en marqueterie de bois et nacre.